

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Minvoul : cinq enfants périssent dans l'incendie de leur maison

Styve Claudel ONDO MINKO  
Oyem/Gabon

UN incendie d'une rare violence s'est produit au petit matin du dimanche 20 août, à Mekaga, une bourgade située à 25 kilomètres

de Minvoul, le chef-lieu du département du Haut-Ntem. Le sinistre a causé la mort sur-le-champ de cinq enfants parmi les neuf qui dormaient profondément à l'intérieur au moment des faits.

Une source autorisée indique que la maison a pris feu en l'ab-



C'est dans cette habitation ravagée par les flammes qu'ont péri les cinq enfants.

## Esther Miracle 5 mois après : les survivants et les familles des disparus toujours en attente des indemnisations



Les survivants et les parents des disparus d'Esther Miracle sont toujours en attente de leurs indemnisations.

AEE  
Libreville/Gabon

LES survivants et les familles des disparus du naufrage d'Esther Miracle sont toujours en attente de leurs indemnisations. Cinq mois après le drame qui s'est produit le 9 mars 2023 au large des côtes de Libreville et ayant fait plusieurs morts et de nombreux disparus. C'est ce qu'ont fait savoir le 18 août dernier ces derniers réunis en collectif lors d'une déclaration à Libreville. Ne sachant plus à quel niveau se trouve la procédure et à quelle porte frapper, ils interpellent l'arbitrage du président de la République sur ce dossier. En effet, au cours de cette déclaration, le collectif affirme n'avoir rien perçu jusqu'à ce jour de l'armateur. Et dit constater que ce dernier "brille par l'indifférence et le mépris vis-à-vis des survivants

et des familles des personnes disparues."

Au bout de cinq mois, se posent encore de nombreuses interrogations : où en est l'enquête, après que certaines personnes de l'administration de la Marine marchande et du Royal Coast ont été incarcérées ? "Pourquoi le silence et l'inaction de Royal Coast depuis le 9 mars ? Quelle est notre santé mentale, psychologique et physique à ce jour ? Qui s'en préoccupe ? Qu'en est-il de conjoints ayant perdu leurs compagnes ? Qu'en est-il des orphelins ? Qu'en est-il des parents ayant perdu leurs enfants ? Qu'en est-il de l'indemnisation des survivants ? Qu'en est-il de l'indemnisation des familles endeuillées ? Pourquoi ce silence de tous ?" Autant d'interrogations pour lesquelles le collectif en appelle à l'arbitrage du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba.

sence des parents des victimes. Lesquels prenaient part, non loin de leur demeure, aux obsèques d'un nonagénaire. Et le même informateur de relever que les enfants passés de vie à trépas étaient âgés de 1 à 12 ans. Les Officiers de police judiciaire

(OPJ) dépêchés sur place font savoir que les circonstances de cette tragédie demeurent non élucidées pour l'instant. Aussi les limiers de la brigade de gendarmerie de Minvoul sont-ils sur les dents dans le cadre de cette enquête.

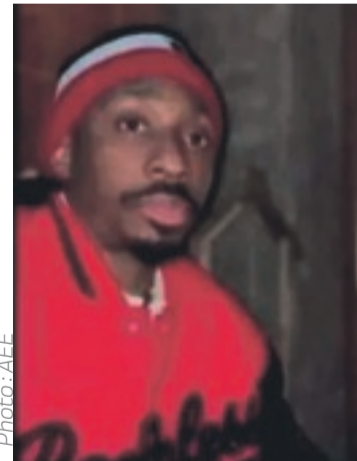
"Le bilan aurait été bien plus tragique si les 4 enfants sauvés de justesse des flammes dormaient à poings fermés au moment où les voisins sont accourus", souligne une source proche de la direction des investigations. Affaire à suivre.

## Un étudiant gabonais mortellement poignardé en Russie

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

FRANÇOIS Djelassili, étudiant gabonais de 32 ans, boursier de l'État russe, a été assassiné le 18 août dernier dans un Burger King, dans la ville russe d'Ekaterinbourg. Selon une source diplomatique jointe par nos soins, une histoire de fille entre lui et un Russe, serait à l'origine de ce drame.

En effet, rapporte notre source, François Djelassili sortait avec une Russe, qui, à ce qu'il semble, était déjà en couple avec un compatriote. Mais il n'avait visiblement aucune idée de son rival qui, par contre, le connaissait bien. Le jour du drame, François Djelassili et son ami d'origine éthiopienne sont allés se restaurer dans un Burger King, dans lequel se trouvaient le rival en question et deux de ses amis russes. Pendant que les



François Djelassili tué dans la ville d'Ekaterinbourg, en Russie.

deux Africains déjeunent, l'un des amis russes de son "rival" se lève et se dirige vers la table de ces derniers. Il invite François Djelassili hors du restaurant. Une fois à l'extérieur, une altercation éclate entre les deux protagonistes. Sous le regard des clients du restaurant.

Le Gabonais, qui semblait plus

fort, prend rapidement le dessus sur son adversaire. Voyant cela, l'un des amis du Russe vole au secours de son ami en difficulté en sortant un couteau de sa poche et poignarde à plusieurs reprises François Djelassili. Une fois l'acte commis, les trois individus prennent la fuite, laissant la victime gisant au sol dans une mare de sang. Il décédera des suites de ses blessures pendant son évacuation vers l'hôpital.

Après avoir eu connaissance de ce drame, un diplomate gabonais se rend aussitôt à Ekaterinbourg pour s'enquérir de la situation. Avec les membres de la famille du disparu, notamment sa sœur avec qui il résidait et l'autre vivant à Moscou, il exige une autopsie.

Aux dernières nouvelles, la police russe a mis la main sur l'un des suspects. L'enquête quant à elle se poursuit.